

RDN

Le Levant

*Perspective et Mémoire
stratégiques*

Sous la direction de Pierre Razoux

Été 2014
Revue Défense Nationale



Le Levant

Sous la direction
de Pierre Razoux



Sommaire

ÉTÉ 2014
JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE *

5 *Présentation - Le Levant*

PIERRE RAZOUX

Le Levant demeure une zone de fortes turbulences, comme en témoigne la guerre civile qui ravage la Syrie et qui n'est pas sans rappeler la guerre civile espagnole. Après des préliminaires méthodiques, l'auteur met en exergue les trois clés du Levant : la quête identitaire des peuples, celle du pouvoir et le jeu des puissances. En exhumant des articles publiés par la RDN depuis soixante ans, il démontre également l'existence d'une véritable école de pensée géostratégique française spécialisée dans l'étude de cette région du Levant.

Perspective stratégique

15 **Le double héritage de l'administration ottomane et du mandat français dans la crise du Levant**

JEAN-BAPTISTE PIERCHON

Après avoir rappelé la nature de l'administration du Levant d'abord par l'Empire ottoman pendant quatre siècles puis par le mandat français pendant plus de vingt-cinq ans, l'auteur relève dans la politique turque, face à la guerre civile syrienne, des tentations néo-ottomanes de promotion de l'Islam politique sunnite et, dans la politique française, un retrait de la protection traditionnelle des minorités.

19 **Le Levant, une nostalgie française**

PIERRE PRIER

Le Cham, nom arabo-musulman de la Syrie, garde une trace profonde de l'administration confiée par la SDN à la France et au Royaume-Uni. Le Levant français fut un territoire délibérément divisé pour endiguer un nationalisme arabe stimulé par les Britanniques. L'actuel régime syrien, bien qu'héritier du Baasisme panarabe, recourt à cette même stratégie pour se maintenir mais menace de ce fait aussi le fragile équilibre politico-confessionnel libanais.

23 **La fin du Levant postcolonial ?**

JEAN-FRANÇOIS DAGUZAN

De restructurations en fractures et décompositions, le Levant sorti de l'ère coloniale est entré pour l'auteur dans une phase sans doute irréversible de dérive à la libanaise, qui devrait voir des États de plus en plus postiches subir des frictions internes et externes qui en feront un pôle durable de violence.

28 **Se préserver de la pensée dominante pour saisir les dynamiques moyen-orientales**

DIDIER BILLION

L'auteur discerne derrière les turbulences actuelles des facteurs de recomposition du paysage régional suffisants pour permettre aux sociétés moyen-orientales de détruire le « mur de la peur » et d'échapper à terme à la fatalité crisogène actuelle.

* Aux abonnés RDN : vu l'importance du thème, la nature de sa publication et de sa diffusion, ce numéro d'été couvre trois mois.

REPRODUCTION
INTERDITE



- 32 Les pesanteurs historiques et géopolitiques dans l'Est de la Méditerranée**
GEORGES CORM
Le recul que procure l'analyse historique sur cette région du monde où interfèrent de nombreux jeux de puissance et où la religion entretient un climat de crise permet à l'auteur d'identifier une question d'Occident en Orient et de dénoncer le fait que l'Est de la Méditerranée soit devenu « un arc de tempêtes et un champ de mines ».
- 37 Du Levant d'hier au Levant de demain**
KARIM ÉMILE BITAR
La fin des régimes autoritaires établis sur base minoritaire ne signifie pas pour autant la possibilité du développement de projets de réaménagement des États postcoloniaux sur des bases communautaires. Le Levant va continuer à être un objet malmené par le jeu des puissances.
- 41 Les tendances lourdes du « Grand Jeu » dans le petit Levant**
SAMI AOUN
En trois temps complémentaires, l'auteur esquisse une triple feuille de route pour sortir le Levant de l'ornière dans laquelle ses convulsions internes et le « Grand Jeu » externe le maintiennent : résolution de la compétition entre modèles politiques islamiques, réconciliation des sociétés levantines avec l'État moderne et nouveau contrat à établir entre majorité et minorités.
- 46 Les défis et les enjeux du nouveau Levant**
KHALIFA CHATER
Les fondamentaux stratégiques du Levant changent rapidement, priorités, acteurs, projets. Trois scénarios possibles se profilent : transition démocratique, dictature militaire et guerre civile. C'est avec cet appareil analytique que l'auteur fait un tour d'horizon inquiet des évolutions en cours au Levant et en Afrique du Nord.
- 51 Le Levant, fléau inusable pour les équilibres stratégiques**
BARAH MIKAÏL
C'est avec la prudence du prospectiviste que l'auteur analyse les évolutions de la crise syrienne qui clôt pour lui les Printemps arabes dans l'indétermination durable des tensions arabe-kurde-persane et sunnite-chiite. C'est de l'évolution du rapport de force entre l'Arabie saoudite et l'Iran que dépendra en grande partie le degré d'influence respective des États-Unis et de la Russie au Levant.
- 55 Maghreb, Levant et Golfe : des recompositions à l'œuvre**
ABDENNOUR BENANTAR
En dépit d'une unité théorique de langue et de religion, le Printemps arabe a vu une recomposition des relations régionales, notamment avec le Maghreb. Complexité des politiques menées par l'Arabie saoudite et le Qatar, complexité des clivages entre Sunnites et Chiites, complexité des régimes tiraillés entre conservateurs et modernistes. Les relations entre les divers pôles du monde arabe n'ont pas fini d'évoluer.
- 59 Les Palestiniens et le Printemps arabe**
HICHAM MOURAD
Le Printemps arabe a *de facto* affaibli l'intérêt pour le conflit israélo-palestinien. Le choix par le *Hamas* de soutenir les Frères musulmans et la rébellion syrienne, à la différence du *Fatah* plus prudent, n'a pas été jusqu'à présent bénéfique. À l'inverse, le blocage d'un règlement négocié par Israël fragilise l'Autorité palestinienne.
- 64 La procrastination du processus de négociation a affaibli la logique de création d'un État palestinien**
HASSAN BALAWI
La question palestinienne reste particulièrement sensible avec d'une part, une politique de colonisation israélienne très agressive, déniait certains accords internationaux et d'autre part, un blocage du processus de négociation pour la création d'un État palestinien viable.

REPRODUCTION
INTERDITE



68 Perspectives israéliennes à propos du Levant

ILAN GREILSAMMER

Le clivage historique entre Juifs ashkénazes et sépharades s'est traduit par une incapacité mutuelle à comprendre le monde levantin. Le durcissement des positions politiques des uns et des autres ne laisse pas entrevoir de pistes d'ouverture à court terme.

72 Le conflit Israël-Hezbollah dans l'ombre de la guerre civile syrienne

JEAN-LOUP SAMAAN

Le conflit syrien n'a pas entraîné paradoxalement une confrontation entre le *Hezbollah* et Israël. Bien au contraire, chaque partie a évité soigneusement des provocations pouvant dégénérer. Cependant, la guerre en Syrie, en s'éternisant, pourrait modifier à terme les rapports de force entre Israël et le *Hezbollah*.

76 Le Levant de demain : retour vers le futur ?

FLORENCE GAUB

La faiblesse constitutive de l'État dans la géographie complexe du Levant reste un frein à l'émergence de la paix et donc du développement pacifié de la région. La crise actuelle qu'a ouvert le Printemps arabe risque donc de perdurer.

80 Quelle place pour le Levant dans un Moyen-Orient à géométrie variable ?

PIERRE RAZOUX

En reprenant un à un les jeux d'acteurs dans la région et en évaluant les options qui s'offrent à chacun pour défendre ses intérêts et son influence, l'auteur conclut à une vraisemblable fluidité des relations, des partenariats et des alliances dans un jeu plus westphalien que tenant du multilatéralisme classique.

Mémoire stratégique

**87 Les problèmes du Moyen-Orient : « Grande Syrie »
ou « Croissant fertile » (janvier 1951)**

PIERRE KELLER

94 Occident et Proche-Orient (février 1953)

RENÉ BRANELLEC

106 La charnière du Proche-Orient (juin 1961)

PIERRE RONDOT

121 Le couple Syrie-Liban dans le mouvement arabe (mai 1976)

PIERRE RONDOT

131 Les grandes manœuvres du Proche-Orient (décembre 1986)

PHILIPPE MOREAU DEFARGES

137 L'eau au Proche-Orient : enjeu stratégique et instrument de paix (février 1995)

SOPHIE DUMONT, FOULQUES DE LA MOTTE DE BROÛNS

148 Le Golan, un enjeu majeur au cœur du Proche-Orient (mars 2001)

ANDRÉ COLLET

155 Abstracts

REPRODUCTION
INTERDITE



La fin du Levant postcolonial ?

Jean-François Daguzan

Directeur-adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Professeur associé à l'Université Panthéon-Assas, Paris II. Directeur de la revue *Maghreb-Machrek*.

Le problème de la diplomatie, c'est qu'elle vit dans l'obsession de la stabilité. Maintenir ce qui existe et rebâtir ce qui a été détruit. Les médias, qui pourtant commentent le désordre permanent, vivent dans un état grégaire qui sacralise l'existant et n' imagine pas le changement. Toute rupture prévisible, toute crise largement anticipée est vécue avec le perpétuel émerveillement des néophytes.

La question du Proche-Orient, ou du Levant ⁽¹⁾ pour reprendre la vieille appellation française, relève de la même problématique. La première déstructuration naît de la chute de l'Empire ottoman avec la création des mandats de la société des Nations et d'États en formation (Liban, Syrie, Irak, Jordanie, Palestine mandataire). Les accords Sykes-Picot (16 mai 1916) fixaient le partage des dépouilles de l'empire au détriment des Arabes après la Première Guerre mondiale. La seconde déstructuration émerge à la fin de la Seconde Guerre mondiale avec la création de l'État d'Israël par les Nations unies (1948) et l'indépendance réelle des États arabes. Cette création *ex abrupto* par l'ONU crée un abcès de fixation de guerres et de crises qui va interdire toute stabilisation définitive de la région jusqu'à aujourd'hui. Mais d'une certaine manière, la relation entre les divers protagonistes va progressivement trouver un point d'équilibre (Traités de paix avec l'Égypte et la Jordanie, guerre froide « sous contrôle » avec la Syrie et le Liban). La permanence de régimes arabes autoritaires sur la longue durée a facilité cette situation. Pourtant en dix ans, la situation a radicalement changé.

Fractures et décompositions

La guerre américaine de 2003 en Irak et la gestion désastreuse qui s'en est suivie ont entraîné une onde de choc tellurique dont les effets continuent de se faire sentir. En brisant la domination sunnite sur l'Irak (établie par les Britanniques dès les années 1920), l'équilibre entre Chiïtes et Sunnites de l'ensemble de la région a été bouleversé. La Constitution irakienne dotée d'un État faible a créé trois entités

(1) Jusqu'au début du XX^e siècle, le Proche-Orient (ou Levant) englobe les pays arabes de l'ancien Empire ottoman au Sud de la Méditerranée. Dans la première acception, le terme britannique *Near East* embrassait aussi les Balkans. Le terme *Middle-East* (Moyen-Orient) apparaît plus tardivement. Il sera popularisé par un des pères de la géopolitique, l'amiral Alfred Mahan.



dont la partie kurde est d'ores et déjà en situation d'indépendance de fait. Parallèlement, la guérilla des années suivantes a exacerbé le sentiment d'exclusion sunnite dans ce pays mais aussi en Syrie, replaçant les deux faces de la même religion en situation inversée par rapport au passé. La guerre d'Irak, qui devait être la démonstration des thèses des néoconservateurs américains cherchant à imposer la démocratie, déboucha sur une catastrophe humaine. Le processus de « destruction créatrice » (pour reprendre la formule que Schumpeter appliquait au capitalisme) auquel croyaient les néoconservateurs fit néanmoins son chemin. Parallèlement, ce conflit ouvrit une voie supplémentaire à l'islamisme armé transnational symbolisé par *Al-Qaïda* et par l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL).

Le Levant, comme une banquise se fissure, craqua lentement. L'empilement des frustrations, l'aspiration à la dignité, le sentiment du « deux poids, deux mesures » et l'abandon du peuple palestinien, grignotèrent lentement le peu d'*affectio societatis* qui restait aux populations vis-à-vis de gouvernements qu'ils subissaient sous la contrainte. Il fallait une étincelle. Elle ne vint pas de la région ; elle vint de la mondialisation.

C'est la crise économique et financière mondiale qui en fut le détonateur, l'étincelle qui alluma la mèche qui ne s'est toujours pas éteinte. L'implosion du modèle arabe de « stabilité autoritaire » pour reprendre la formule d'Hubert Védrine, est due à l'effondrement du pacte tacite qui liait la bourgeoisie moyenne à l'État et au groupe dominant. Cet appauvrissement généralisé des classes moyennes fit pencher le fléau de la balance vers la révolution et réveilla les vieux antagonismes.

La fin des « républiques de la peur » a-t-elle entraîné la fin des accords Sykes-Picot ?

Les accords Sykes-Picot avaient artificiellement créé des États sur le mensonge des fausses promesses faites aux Arabes. Ces États se sont peu à peu organisés avec l'aide des puissances mandataires. Après la décolonisation, la violence s'installa quasi instantanément dans la région. La création de l'État d'Israël fédéra contre lui le nationalisme arabe. Malgré les rêves d'unité de Nasser et du Baassisme, les nations se construisirent sur un nationalisme étroit ⁽²⁾. Si la notion de « pays frères » apparaît dans tous les discours et si chacun se retrouve autour de l'appel à la destruction d'Israël, l'obsession du « national » reste totale jusqu'à considérer comme trahison la seule expression de velléité minoritaire linguistique, religieuse ou communautaire.

Les guerres contre Israël, toutes perdues, se traduisirent par des manifestations délirantes de nationalisme et le renforcement des gouvernements en place. Les scènes d'hystérie collective qui accompagnèrent la démission (vite retirée) de Nasser suite au coup d'assomoir de la « guerre des Six jours » de 1967 en furent

(2) Voir Olivier Carré : *Le nationalisme arabe*, Petite bibliothèque Payot, Paris, 1996.



la plus extrême caricature. Seul le Liban échappa à ce processus. Si tous les Libanais étaient nationalistes, ils l'étaient chacun à sa façon puisque ce modèle se construisit sur un État faible faisant fonction de régulateur des équilibres entre communautés (jusqu'à l'explosion de 1975). Mais derrière le nationalisme affiché, c'est la constitution d'États néo-patrimoniaux dans lesquels le groupe au pouvoir s'est progressivement monarchisé qui se mettait en place. Des dynasties républicaines se constituaient sur un discours en apparence œcuménique, basé sur l'exclusion et la violence. Ce principe décrit par Michel Seurat dans *L'État de barbarie* à propos de la Syrie, en reprenant le vieux concept d'*assabyya* d'Ibn Khaldoun, fait de l'allégeance du groupe, du gang, de la tribu, le cœur du pouvoir de ces dictatures modernes⁽³⁾. *L'assabyya* permet de comprendre les modes d'allégeance et de rétribution dans les pays *post*-indépendances où, lorsque la structure tribale ne subsiste pas comme en Libye, s'établit un ensemble d'obligations et de devoirs qui créent une solidarité formelle insécable entre acteurs et se perpétue de façon paradigmatique d'allégeances en allégeances, tissant des nœuds complexes de contrôle du pouvoir.

Dans cette montée progressive vers l'horreur des années 1970-1980, l'Irak gagne haut la main : « Comme en Syrie, mais avec encore plus de violence, les spécificités de la société réelle sont niées au prix d'une terrible répression des mouvements kurdes et chiïtes. La « république de la peur », selon l'expression de Samir al-Khalil, n'ignore pas les mécanismes niés de la société arabe : le groupe dirigeant est composé là encore d'une solidarité familiale autour de Saddam Hussein, seul moyen d'assurer une véritable fidélité dans la lutte pour le pouvoir. Bien plus qu'en Syrie, la terreur est devenue un instrument de gouvernement »⁽⁴⁾.

Au Liban, la bannière nationale est relevée par le *Hezbollah* qui forge sa dimension « nationale » par sa lutte acharnée contre Israël. Seule la monarchie jordanienne, qui assurera sa légitimité par le massacre des Palestiniens (Septembre noir, 1970), tient à bout de bras un État disparate constitué d'un fond bédouin, de minorités circassiennes et de 70 % au moins de Palestiniens. Désormais, des centaines de milliers de réfugiés syriens au Nord sont venues s'ajouter aux réfugiés irakiens des années 2000 pour peser sur cet équilibre précaire. Le souverain danse toujours sur le volcan.

Israël : du pays pour tous les Juifs à l'exclusion ultra-religieuse

Israël demeure, quant à lui, le seul pôle stable du Levant. La stabilité dont on parle est bien sûr interne, puisque les contentieux ayant présidé à sa création n'ont toujours pas été levés. S'il y a bien deux traités de paix signés (avec l'Égypte

(3) Voir Michel Seurat : *Syrie. L'état de Barbarie*, préface de Gilles Kepel, PUF, collection Proche-Orient, Paris, 2012.

(4) Henry Laurens : « La violence dans l'Orient arabe », *Orientales III : parcours et situations*, CNRS Éditions, Paris, 2004, p. 298.



et la Jordanie), aucun autre État n'accepte le fait accompli israélien. La question palestinienne que l'on croyait en voie de règlement en 1994 avec les accords d'Oslo, a en réalité régressé dans ses espoirs de résolution. Gaza vit une vie autonome sous contrôle du Hamas et sous la pression permanente des armées israélienne et égyptienne, alors que la Cisjordanie se réduit comme peau de chagrin en raison de la progression des colonies (500 000 personnes aujourd'hui) et de l'affaiblissement structurel de l'Autorité palestinienne. Ce qui menace encore Israël en dehors du terrorisme, n'est donc pas tant les armées arabes – l'armée israélienne n'a aucun concurrent – que l'évolution de la société israélienne prise entre le rejet progressif de sa minorité arabe et de la montée inéluctable de sa minorité radicale, peu encline au compromis tant avec les Palestiniens qu'avec les Israéliens libéraux. La guerre politique et démographique que mènent les courants orthodoxes traditionalistes, voire radicaux (*Mafdal, Agoudat Israel, Shass* et courants *Harredims*) dont certains contestent l'État israélien lui-même, risque de profondément modifier à terme la nature de l'État d'Israël⁽⁵⁾.

L'exigence formulée en préalable à tous pourparlers de paix de la reconnaissance par la Palestine du caractère juif de l'État d'Israël est autant un message interne qu'externe. Denis Bauchard y voit désormais un pays en cours de « bunkérisation »⁽⁶⁾.

Conclusion provisoire : morcellement, repli communautaire et fin de l'État-nation

Que restera-t-il du Levant dans quelques années, de celui que nous avons connu cheminant sous les pins parasols et les platanes, assis sur les colonnes brisées des temples antiques ? Les apparences devraient être sauvées. À moins d'une nette et très hypothétique victoire d'*Al-Qaïda*, il n'y aura pas de transformation visible de la frontière. Une Syrie existera, un Irak, une Jordanie, un Liban, Israël aussi...

Mais avec quel contenu ? La « libanisation » du Levant devrait devenir la règle ; ce que semble confirmer la « guerre de vingt ans » qui a commencé en Syrie depuis 2011 et qui reprend les caractères de la guerre civile libanaise (fronts figés, guerre urbaine, pilonnage). Quant à Israël, cerné par un environnement de plus en plus hostile et non prévisible, c'est à ses propres démons qu'il devrait surtout être confronté. Enfin, la Palestine morcelée a-t-elle encore un avenir au bout d'un interminable « processus » qui n'est plus « de paix » que pour quelques médias grégaires ?

Il est possible que la communauté internationale – comme le démontrent aujourd'hui la Libye et l'Irak (ou la Somalie) – se satisfasse de l'artifice de ces structures anciennes ; mais la plupart des « États-nations », pour peu qu'ils aient réellement

(5) Pour un suivi historique de ces courants jusqu'en 1987, voir Ilan Greislammer : « Le poids des partis religieux sur la politique étrangère d'Israël », *Politique étrangère* n° 4, 1988, 53^e année, p. 921-929.

(6) Denis Bauchard : *Le nouveau monde arabe – enjeux et instabilité*, André Versailles éditeur, Paris, 2012, p. 224.



existé dans cette région, auront disparu, remplacés par ce que nous appelons des « États *artefacts* »⁽⁷⁾. Même Israël devra arbitrer, à un moment ou un autre, entre un État communautarisé et l'État-nation de sa naissance.

*

**

Le Levant postcolonial n'existe plus. Ajouté à la désagrégation libyenne et à celle d'un certain nombre d'États d'Afrique noire et sahélienne, on peut se demander si ce n'est pas à la disparition d'un modèle intégral à laquelle nous assistons. Celui qui fut construit entre le Congrès de Berlin (15 novembre 1884-26 février 1885) et la fin de la Seconde Guerre mondiale. La difficulté va être d'imaginer la suite.

Va-t-on jouer sur le même terrain mais avec des règles différentes ou bien les forces centrifuges vont-elles être les plus fortes ? Autrement dit, se dirige-t-on vers des modèles communautaires renforcés (groupe chiite-chrétien regroupant le Liban et un morceau de la Syrie ; groupe sunnite formé par la réunion de l'espace sunnite irakien, d'un morceau de la Syrie et la Jordanie) qui n'interdiront pas la démocratie mais lui donneront un sens exclusif ?

Quelle que soit l'issue, le Levant devrait rester, et pour longtemps encore, un des pôles mondiaux de la violence.

(7) Voir notre article, « La fin de l'État-Nation ? Surprise stratégique du XXI^e siècle ? », *Diploweb*, septembre 2013 (www.diploweb.com/).

NOS POINTS DE VENTE RÉFÉRENCÉS EN FRANCE

● LIBRAIRIES EN ÎLE-DE-FRANCE ●

Librairie Galignani - 224 rue de Rivoli, Paris 1^{er}

Librairie Julliard - 229 bd Saint-Germain, Paris 7^e

Librairie Sciences politiques - 30 rue Saint-Guillaume, Paris 7^e

Librairie de l'École militaire - 41 av. de La Motte-Picquet, Paris 7^e

La Documentation Française - 29/31 quai Voltaire, Paris 7^e

● LIBRAIRIES EN PROVINCE ●

Librairie Privat - 14 rue des Arts, 31000 Toulouse

Librairie Dobrée - 14 rue Voltaire, 44000 Nantes

Maison de la Presse - 3 rue Albert Jacquemin, 88120 Vagney

Roche diffusion Presse - Rue des Bazinières, 85006 La Roche-sur-Yon

Vosges Diffusion Presse - BP 92 - 2 allée des Maronniers, 88192 Golbey cedex

Votre libraire souhaite devenir dépositaire de la RDN - © 01 44 42 38 23

Rejoignez-nous !

Devenez membre titulaire du Comité d'études de défense nationale (CEDN),
éditeur de la
Revue Défense Nationale

En adhérant à notre Comité, vous serez invité à participer à ses manifestations (colloques, remises de prix, rencontres avec les auteurs...) et contribuerez à la promotion de la pensée stratégique qu'elle diffuse depuis plus de 70 ans.

✂ -----

BON DE COMMANDE 2014

Je suis déjà abonné à la Revue Défense Nationale et j'adhère au CEDN en cotisant : 15 €

Je souscris un abonnement à la Revue Défense Nationale (10 numéros papier) et j'adhère au CEDN

France (particulier) : 110 €

UE-étranger (particulier) : 140 €

France (administration, entreprise) : 165 €

UE-étranger (administration, entreprise) : 195 €

Je souscris un abonnement à la Revue Défense Nationale (10 numéros papier)

France (particulier) : 95 €

UE-étranger (particulier) : 125 €

France (administration, entreprise) : 150 €

UE-étranger (administration, entreprise) : 180 €

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Courriel : _____

Chèque Mandat LBP Paris 51657E CB _____ Expire _____ Code crypto _____

Revue Défense Nationale - BP 8607 - 75325 Paris cedex 07

Les Cahiers de la Revue Défense Nationale

www.defnat.com

Notre dernier Cahier numérique - Le débat nucléaire (2011-2014)
à lire et à télécharger



Ce *Cahier de la Revue Défense Nationale* récapitule plus de trois années de publications de la RDN sur les questions nucléaires et sélectionne des réflexions significatives qui nourrissent aujourd'hui le débat : pertinence de la posture dissuasive, évolutions doctrinales, défense antimissiles, prolifération nucléaire, « *Global Zero* »...

Nos prochains Cahiers :

Les drones (2010-2014)

Jean Compagnon : les armes chimiques

Revue Défense Nationale

www.defnat.com – La RDN en ligne

Du **mardi au vendredi**, des **Tribunes**
(en accès libre pendant un mois)

Nos dernières publications ont porté sur les thématiques suivantes :

Crises en Afrique :

- « La Tunisie face à un voisinage menaçant et au chaos libyen » de Medhi Taje ;
- « La refondation de l'armée malienne, un enjeu pour la PSDC » de François-Yann Henault ;
- « Le pari stratégique de la France en Afrique » de Germain-Hervé Mbia Yebega ;
- « UE : la Pesc en recherche de consistance en Centrafrique » de Léon Koungou.

Otan et défense européenne :

- « Otan et Alliance : l'influence, comment cela se construit ? » de Florent de Saint Victor ;
- « La situation capacitaire européenne vue de l'Otan » de Bertrand Hudault.

Drones :

- « Les drones armés : l'autre histoire de l'aviation de combat » de Philippe Wodka-Gallien ;
- « Drones et Ciel unique européen » de Patrice Mariotte et Bruno Grossière ;
- « Drones de combat : les enjeux de la maîtrise des armements » de Takeschi Mishima.

À noter également le **Prix RDN-École de Guerre 2014** :
« La mode, la guerre et l'informatique » de Thomas Secher.

Chaque **lundi**, un **Florilège**

(un article tiré de nos archives en rapport avec un événement historique
qui s'est déroulé durant la même semaine)

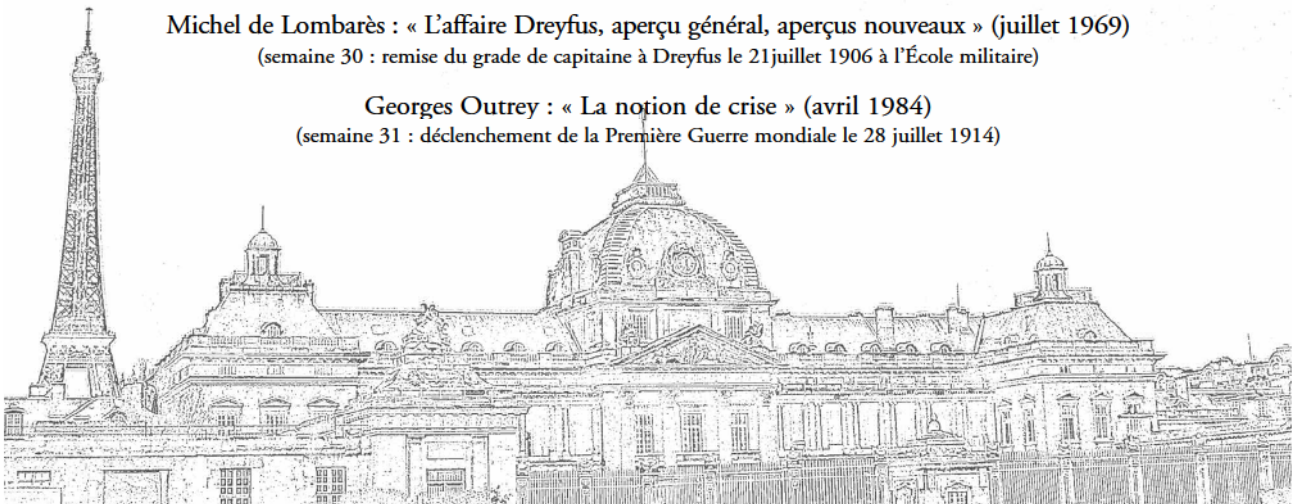
Juillet

Bernard Brionne : « *Chronique Afrique* – Nigéria : la puissance ou le chaos » (décembre 1980)
(semaine 28 : début de la guerre du Biafra le 6 juillet 1967)

William Coulet : « Armée, Nation et Discipline – 1^{re} partie » (mars 1970)
(semaine 29 : Fête nationale et défilé militaire du 14 juillet)

Michel de Lombarès : « L'affaire Dreyfus, aperçu général, aperçus nouveaux » (juillet 1969)
(semaine 30 : remise du grade de capitaine à Dreyfus le 21 juillet 1906 à l'École militaire)

Georges Outrey : « La notion de crise » (avril 1984)
(semaine 31 : déclenchement de la Première Guerre mondiale le 28 juillet 1914)



Revue Défense N@tionale

Août

XXX : « Bombe atomique et arme nouvelle » (juin 1946)

(semaine 32 : explosion de la bombe nucléaire à Hiroshima le 6 août 1945)

Pierre Le Marec : « Les préalables de la réunification allemande » (février 1965)

(semaine 33 : construction du mur de Berlin le 12 août 1961)

André Gay : « L'héritage russe dans la stratégie générale soviétique » (mai 1987)

(semaine 34 : signature du pacte germano-soviétique le 23 août 1939)

Éric Combot : « Débat sur l'Alliance Atlantique » (mars 1966)

(semaine 35 : mise en place du téléphone rouge le 30 août 1963)

Septembre

Louis Legendre : « Méditerranée et problèmes de défense » (octobre 1972)

(semaine 36 : prise de pouvoir par Kadhafi en Libye le 1^{er} septembre 1969)

André Nolde : « Soljenitsyne, historien militaire. Les sources d'Août 14 » (octobre 1972)

(semaine 37 : fin de la bataille de Lemberg le 11 septembre 1914)

Edgard Pisani : « Majorité de l'Inde » (août-septembre 1972)

(semaine 38 : fin de la guerre indo-pakistanaise le 21 septembre 1965)

Sophie Boisseau du Rocher : « Le rôle politique de l'armée aux Philippines » (mars 1988)

(semaine 39 : instauration de la loi martiale aux Philippines le 23 septembre 1972,
mort du dictateur Marcos le 28 septembre 1989)

Tibor Mende : « La Chine et son ombre » (novembre 1960)

(semaine 40 : proclamation de la République Populaire de Chine le 2 octobre 1949)

Chaque mois, des e-Recensions d'ouvrages récents

N'hésitez pas à nous faire partager vos lectures (redac@defnat.com)



Jean Dufourcq



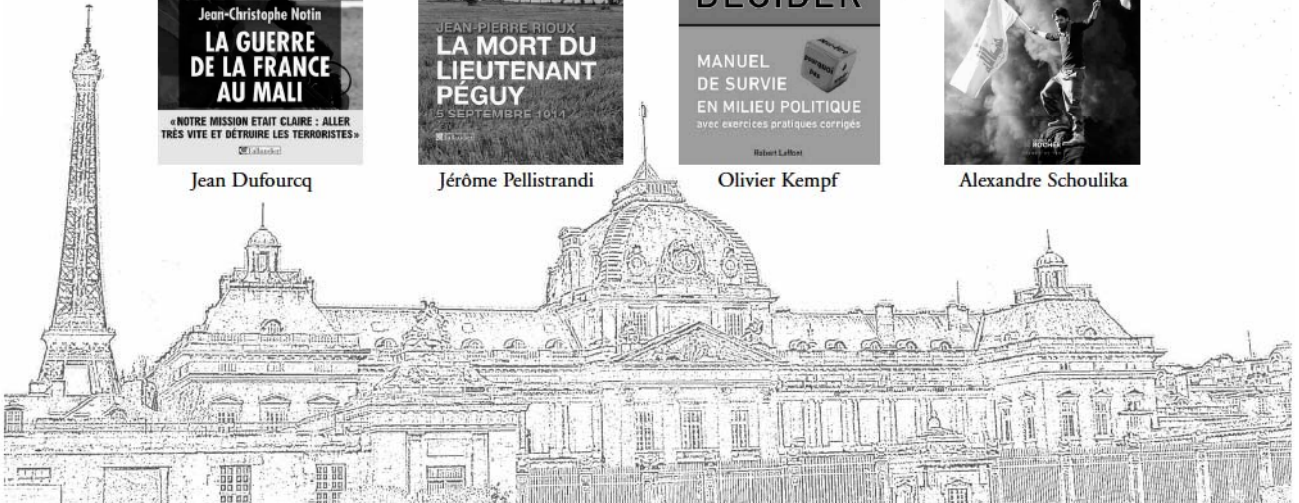
Jérôme Pellistrandi

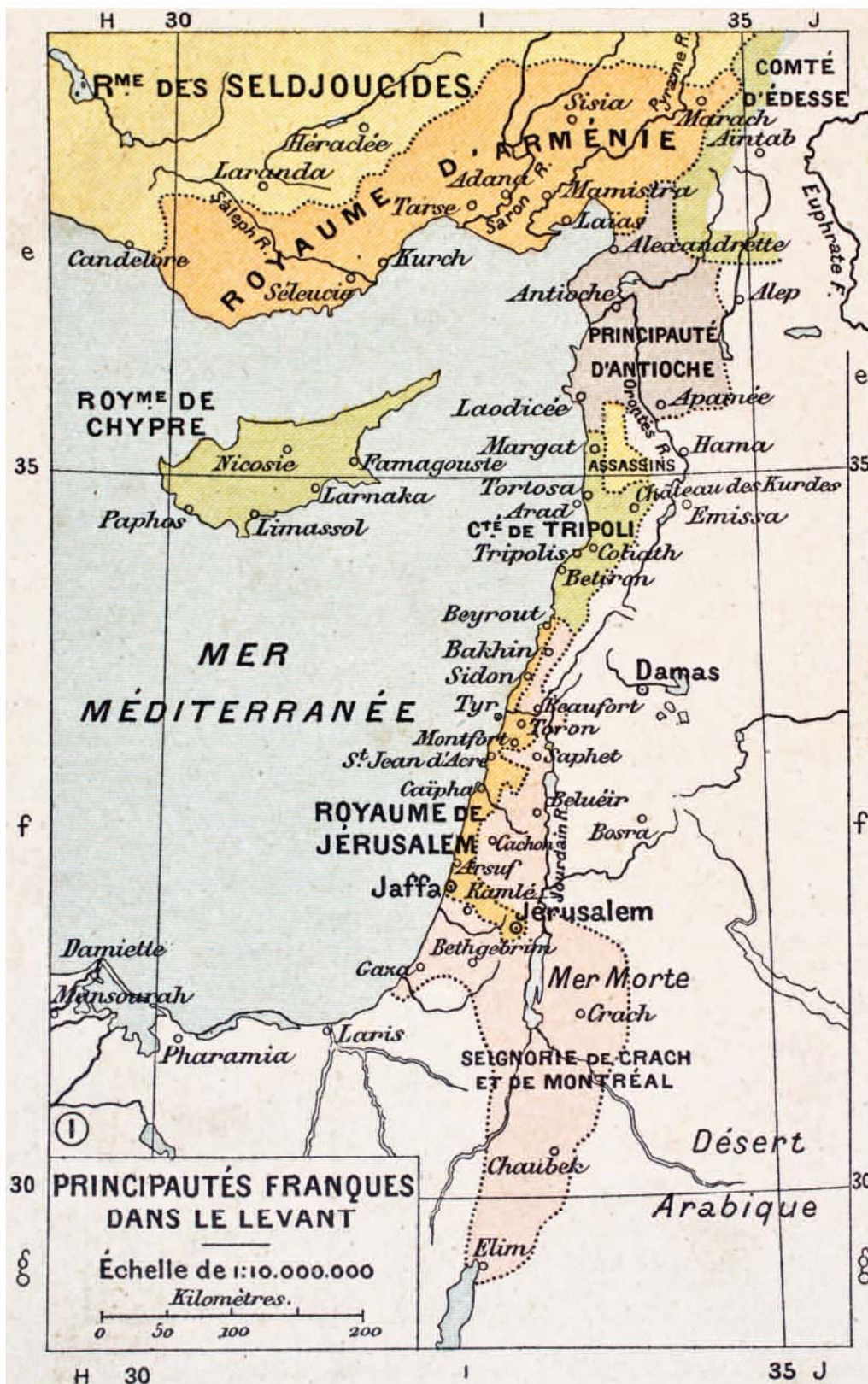


Olivier Kempf



Alexandre Schoulika





Le Levant au XIII^e siècle
 (Atlas général Vidal-Lablache, 1894)



Lancée en 1939 par le Comité d'études de défense nationale (Association loi 1901), la **Revue Défense Nationale** assure depuis lors la diffusion d'idées nouvelles sur les grandes questions nationales et internationales qu'elle aborde sous l'angle de la sécurité et de la défense. Son indépendance éditoriale lui permet de participer activement au renouvellement du débat stratégique. La **Revue Défense Nationale** permet de garder le contact avec le monde de la défense et apporte, grâce à ses analyses, la réflexion à l'homme d'action.

Le Levant

Sous la direction de Pierre Razoux

Il était naturel que la *Revue Défense Nationale* s'intéresse à cette région du Proche-Orient en reprenant l'ancienne acception de « Levant », terme qui resitue plus aisément les évolutions géopolitiques et géostratégiques de cette région dans le temps long. C'était d'ailleurs la volonté de sa direction de traiter dans ce numéro d'été un sujet d'actualité à la périphérie européenne. Le Levant est en effet une thématique récurrente dans ses colonnes depuis des décennies, une thématique stratégique transversale en ce sens qu'elle concerne, on va le vérifier, non seulement la conflictualité intrinsèque de cette région charnière du monde – géographiquement l'Asie de l'Ouest, maillon de jonction entre Afrique, Asie et Europe – mais aussi l'ensemble des relations internationales et stratégiques du fait de l'implication forte et ancienne de la Turquie, de l'Iran, des États européens, de la Russie et des États-Unis.

Sami Aoun, Hassan Balawi, Abdenmour Benantar, Didier Billion, Karim Émile Bitar, Khalifa Chater, Georges Corm, Jean-François Daguzan, Florence Gaub, Ilan Greilsammer, Barah Mikail, Hicham Mourad, Jean-Baptiste Pierchon, Pierre Prier, Pierre Razoux, Jean-Loup Samaan.

Le contenu et les références de ces réflexions restent de la responsabilité exclusive des auteurs et les opinions émises n'engagent pas la RDN.

www.defnat.com

Couverture : © Revue Défense Nationale

20 € - ISSN 2105-7508
ISBN 978-2-919639-37-3